

Menuhin Festival Gstaad 2026 : Daniel Hope inaugure sa première programmation : « Family Matters », 16 juil – 5 sept 2026 (temps forts 1)

**Au moment où le violoniste Daniel Hope,
familier du Festival, prend la direction
artistique, le premier Festival estival
de Suisse célèbre avec éclat et dans
l'excellence sa 70ème édition...**

**MENUHIN Festival Gstaad
70ème anniversaire
16 juillet – 5 septembre 2026**

Daniel Hope présente sa première programmation et précise les orientations et nouveautés du premier festival estival en Suisse...



Fondé en 1957 par Yehudi Menuhin, le Menuhin Festival Gstaad est devenu le rendez vous estival majeur en Europe. Pour ses 70 ans, le Festival présente la première programmation de son nouveau directeur artistique, le violoniste **Daniel Hope**.

Une histoire de famille... « **Family matters** », le nouveau directeur, proche de Yehudi Menuhin et comme lui violoniste, renoue avec l'esprit familial défendu par le fondateur : il y a 70 ans, Yehudi Menuhin réunissait dans le Saanenland amis et compagnons du monde entier, dans un esprit d'ouverture, de fraternité, de respect.

Du 16 juillet au 5 septembre 2026, le Menuhin Festival Gstaad 2026 affiche ainsi plus de 75 concerts dans les églises de Saanen, Zweisimmen, Lauenen, Gsteig et Rougemont, ainsi que sous la fameuse Tente du Festival à Gstaad.

Parmi les nouveautés majeures : **The Summit**, un forum consacré aux enjeux d'avenir de la musique, de la culture, de l'économie et de la société, les « **President's hikes** », randonnées guidées par le président du festival associant musique, Nature et rencontres ; des parcours en pleine nature

où les intermèdes musicaux transforment les montages en nouvelles écrans de concert, sans omettre le cycle de films au ciné théâtre de Gstaad pour (re)découvrir les coulisses et revivre les moments marquants de l'histoire de la musique.

La musique est une famille

À travers le thème «**Family Matters**» («**Histoires de famille**» / «**La famille compte**») **Daniel Hope explore les facettes de la famille** : celle dans laquelle on naît et celle que l'on rencontre au fil de sa vie par la musique et l'art. Proximité et distance, appartenance et frictions structurent le programme ; le cycle musical ainsi proposé confirme que l'art unit les individus, quelles que soient leurs origines (ainsi le pensait Yehudi Menuhin). Daniel Hope lui-même fait partie de la famille du Festival depuis 1975, grâce à sa mère Eleanor, qui fut l'agente de Menuhin ; il joue au Festival depuis ses débuts comme violoniste en 1992. «Mon premier programme de l'édition 2026 est axé sur le partage : les rencontres entre les générations, les amitiés qui se nouent sur scène et en coulisses, l'échange mutuel d'expériences et d'inspirations», précise Daniel Hope.

Grands chefs, grands orchestres, grands solistes

Le programme 2026 réunit ainsi de grands noms : Zubin Mehta dirige et fête son 90e anniversaire ; Pinchas Zukerman se joint à lui pour l'ouverture du Festival. Parmi les autres temps forts, citons entre autres Jaap van Zweden et le Gstaad Festival Orchestra, le Royal Philharmonic Orchestra sous la direction de Vasily Petrenko, le Budapest Festival Orchestra sous la baguette d'Iván Fischer, et le Royal Danish Orchestra.

Sans omettre les grands solistes dont Daniil Trifonov, Sir András Schiff, Khatia Buniatishvili, Thomas Hampson, Gabriela Montero, Julia Lezhneva, Maurice Steger, Steven Isserlis, Regula Mühlemann et Isata Kanneh-Mason Sous le nouveau label « Next Generation », Daniel Hope présente aussi de jeunes talents prometteurs tels Edna Unseld, Maxim Lando et Hayato Sumino...

Nouveaux formats et offre élargie

Avec THE SUMMIT / The Summit (week-end des 24 et 25 juillet 2026), le Festival donne naissance à un forum dédié aux enjeux d'avenir. L'édition inaugurale est co-présentée par Forbes Swiss. Y interviennent des personnalités issues du monde de la musique, de la culture, des affaires, de la société civile. À l'issue de deux journées de tables rondes, de discussions et de différents formats de concerts, le week-end se clôturera par un concert caritatif exceptionnel avec David Garrett et le Guarneri del Gesù Club.

L'offre DISCOVERY / Discovery s'enrichit de formats interactifs, ateliers et visites des coulisses pour petits et grands. Un moment fort pour les familles : Pierre et le Loup interprété par le Royal Philharmonic Orchestra (Daniel Hope, narrateur).

UN FESTIVAL ACADEMIE

Dédiée à la direction d'orchestre, au piano, au chant et aux cordes, la Menuhin Festival Academy demeure le cœur du soutien aux jeunes talents. Daniel Hope prend personnellement la direction artistique de la String Academy, perpétuant ainsi l'héritage pédagogique de Menuhin : apprendre, jouer, s'épanouir au sein d'une communauté inspirante. «L'Académie est un lieu où les générations apprennent les unes des autres,

un exemple concret du principe directeur “La famille compte”», souligne Daniel Hope.

Nos coups de coeur CLASSIQUENEWS

La série de concerts Moutain Spirit

Les concerts en altitude au sommet de l'Eggli Moutain Spirit comptent parmi les moments forts de l'été du Menuhin Festival Gstaad. Perchés au-dessus du Saanenland, ils associent musique, gastronomie, panorama alpin spectaculaire ; la musique classique sous toutes ses formes : tango, swing, gipsy jazz mais aussi musiques actuelles et DJ set.

Le GSTAAD FESTIVAL ORCHESTRA / GFO – un ambassadeur pour le Festival

Depuis 2010, le Gstaad Festival Orchestra apporte un souffle exceptionnel au Festival, en particulier, les grands concerts sous la tente de Gstaad. Il est à la fois l'ambassadeur et l'ensemble attitré de la Gstaad Conducting Academy. Le chef et pédagogue Jaap van Zweden a renouvelé son engagement pour trois années supplémentaires, consolidant ainsi son lien de longue date avec le Festival en tant que Chief Conductor. Après une tournée asiatique en formation de chambre l'automne dernier, le programme 2026 comprend une production de La Bohème de Puccini à Baden-Baden avec Benjamin Bernheim, une tournée européenne et des concerts avec Daniel Hope en soliste, consacrés notamment à la Symphonie n° 5 de Beethoven et au Concerto pour violon op. 61 d'Elgar.



TOUTES LES INFOS, la billetterie, le détail des programmes et des concerts, les artistes et orchestres invités sur le site du 70^è MENUHIN festival Gstaad : <https://www.menuhin.ch/fr>

Crédits photos © Raphaël Faux, © Bailey Davidson Photography

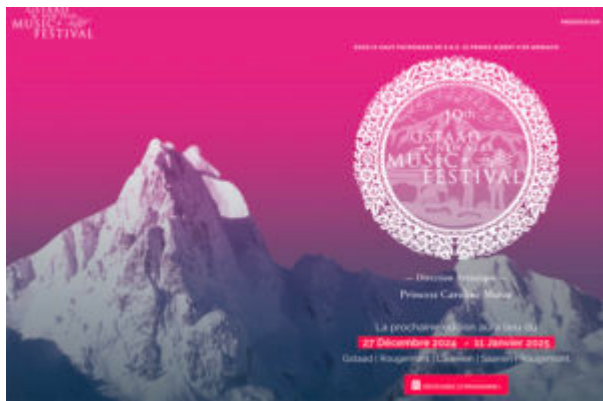
GSTAAD (Suisse). GSTAAD New Year Music Festival / GNYMF, du 27 décembre jusqu'au 11 janvier 2025. Jonathan Tetelman, Elina Garança, Freddie De Tommaso, Lise

Davidson, Sonya Yoncheva, Michèle Larivière, Bohdan Luts, Karen Kuronuma...

**La Princesse Caroline Murat, directrice
artistique du Festival suisse, mais aussi
pianiste accomplie, invite chaque hiver
la crème de la scène musicale
internationale à Gstaad, Rougemont,
Lauenen, Saanen... dans le Saanenland, où
les cimes enneigées, les paysages alpins,
et les immanquables chalets authentiques
composent un cadre féérique, idéal pour
les fêtes de fin d'année et pour
l'avènement de l'an neuf.**

Le cycle propose une vingtaine de programmes des plus réjouissants dont l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra Royal de Versailles, acteurs de deux soirées très attendues [des 2 puis 3 janvier]... Parmi les autres temps forts et les rendez-vous incontournables de cette 19^e édition, vertiges lyriques avec la soprano **ROSA FEOLA** (ven 27 déc, 19h), **ELINA GARANCA** et **JONATHAN TETELMAN** (sam 28 déc, église de Saanen, 19h) ; **SONYA YONCHEVA** (chants de Noël, jeu 2 janvier 2025), **LISE DAVIDSEN** et **FREDDIE DE TOMMASO** (ven 3 janvier 2025), sans omettre l'art de diseur du très grand schubertien, **ANDRE SCHUEN** (sam 4 janvier 2025)... emboitant le pas au légendaire Dietrich Fischer Dieskau, source d'inspiration de sa lecture du Chant du cygne...

Les amoureux de musique de chambre pourront tout autant se délecter d'une collection de programmes prometteurs : **Sara Isabelle Ispas** (violon) et **Bohdan Luts** (violon) avec la GNYMF Camerata (7 janvier 2025, église de Lauenen), **Karen Kuronuma** (piano, récital le 8 janvier 2025), soirée Brahms (Sergey Ostrovsky, violon) et Natalia Morozova (piano, jeudi 9 janvier 2025) ; Virgil Bouteilles-Taft, violon et Anaïs Cassiers, piano (ven 10 janvier 2025), enfin « Rhapsody in Blue », hommage à Quincy Jones par **Paul Lay**, piano (avec Clemens Van Der Feen, contrebasse et Donald Kontomanou, batterie), église de Rougemont, le 11 janvier 2025.



Vous ne manquerez pas non plus la conférence de **Michèle Larivière** avec Christophe Crapez (ténor) et Nicolas Boyer-Lehmann (piano) sur le thème des « **Médailles d'art des Jeux Olympiques** », ven 3 janvier 2025, 15h, grande salle du

Château d'Æx. En somme, cette nouvelle édition du GSTAAD New Year Music Festival propose l'opportunité de vivre cette fin d'année et le début de 2025, dans un cadre des plus préservés et même des plus enchanteurs. Irrésistible. En 2025 / 2026, le festival soufflera **ses 20 ans**, songez à réserver dès à présent votre séjour à cette occasion.

Infos & réservations directement sur le site du GSTAAD New Year Music Festival : <https://gstaadnewyearmusicfestival.ch/>



68ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY : « TRANS FORMATION », du 12 juillet au 31 août 2024.

Loin de la carte d'Épinal d'une Suisse fleurie, insouciant, voici l'exemple d'un Festival en pleine nature qui sait divertir et faire réfléchir, qui s'engage et a construit un véritable parcours musical, à la fois singulier et très cohérent.

Sur le thème générique de « TRANSFORMATION », le premier festival estival suisse, le Gstaad Menuhin Festival & Academy poursuit ses métamorphoses exemplaires, piloté par son directeur artistique, [Christophe Müller](#). Ce dernier a élaboré un cycle de 3 années, – 2023, 2024 et 2025 – intitulé « [Change / Changement](#) ». Après « Humilité » (2023), avant « Migration » (2025), le Festival illustre son second thème : « transformation »; il affirme sa place majeure parmi les festivals européens les plus engagés, c'est à dire les plus préoccupés par le devenir de la Planète.

Il a amorcé sa « transformation » pour une **neutralité carbone** le plus tôt possible et de principe d'ici à l'été 2025 ; d'où la « mission Menuhin » : lire ici ses objectifs : <https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/about-us/mission-menuhin>. Le festival entend devenir durable et respectueux des ressources naturelles. En réalité il ne fait que se conformer aux vœux de son fondateur : « *Le droit des gens au calme, à un air et une eau purs, aux prairies et aux forêts, et à une alimentation saine, est inscrit dans la constitution de tous les Etats.* » **Yehudi Menuhin, fondateur du festival en 1957.** Le Festival a choisi comme ambassadrice de charme et de choc la

violoniste **Patricia Kopatchinskaja**, laquelle a proposé des programmes saisissants et d'une clairvoyance qui engage à l'action : c'est le propos de la série « Music for the Planet » qui a déjà produit ses délices plus que convaincants en 2023.



**GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY : 68ème édition,
« TRANSFORMATION », du 12 juillet au 31 août 2024**
Cycle « Changement II » 2023 – 2025

Réservation en ligne sur le site du Gstaad Menuhin Festival :
<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/programme-2024>



Toutes les photos : © Rapahël Faux

VOUS AVEZ DIT TRANSFORMATION ?

Pour cette **68^e édition 2024, du 12 juillet au 31 août 2024**, le Festival et son cycle musical montrent à nouveau une formidable capacité à évoluer et à se transformer ; la diversité des propositions et des formats de concerts s'offre ainsi à tous les publics, pour leur enseignement et pour une expérience particulièrement régénérée. Il faut désormais transmettre cette transcendance qui signifie clairvoyance ; parvenir à réussir les défis futurs dépend de cette force d'anticipation et de transformation. Christophe Müller dans un édito remarquable explique et présente les enjeux de cette nouvelle édition, et l'inscrit dans une réflexion ouverte (Lire ici **l'édito 2024 de Christophe Müller** : <https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/editorial-transformation>)

« Valoriser les forces libérées par les transformations, transformer les énergies disponibles en une nouvelle source d'expression: telles sont les ambitions de la 68e édition du Gstaad Menuhin Festival & Academy. Concrètement, cela se traduit dans notre programme par trois champs thématiques: «**Trans-cendance**», «**Trans-Mission**» et «**Trans-Classics**». » Soit 3 principes clés qui permettent de mieux comprendre le positionnement d'un Festival modèle, toujours inspiré par les valeurs incarnés par son fondateur, **Yehudi Menuhin**.

3 THEMATIQUES POUR 1 ÉTÉ

Un choix de concerts et de programmes pour illustrer chaque thématique...

LA TRANSCENDANCE



Verklärte Nacht [La Nuit transfigurée] de Richard Demel, d'Arnold Schönberg (version sextuor à cordes, 1899) ; Messe n°5 de Schubert (en ouverture du Festival 2024 à l'église de Saanen: le 12 juil, 19h30 ; repris le 13 juil, 19h30); évidemment Métamorphoses de Richard Strauss, vision musicale suscitée par les ruines de Munich, bombardée, exsangue en 1946 (le 16 juil) ; l'opéra révolutionnaire de Wagner, **Tristan und Isolde** (1865) où « La mort d'amour et la transcendance ... sont les seules voie possible vers l'union des amants et l'exaltation de la nuit comme royaume du mystère métaphysique » ; Symphonie n°1 « Titan » de Gustav Mahler, qui finit sa course cosmique en

une apothéose ; les Planètes de Gustav Holst suivent le parcours de l'homme transcendant, de son premier âge au 4è, puis à une conscience extraterrestre, mystique.

LA TRANSMISSION

c'est à dire transmettre conscience et expérience, dans une dynamique de changement qui passe du modèle au récepteur (maître / élève, parent / enfant, ...). donc : Quatuors que Mozart dédie à son idole Haydn ; Septième Symphonie de Bruckner toute imprégnée de Wagner ; portrait de la première violoncelliste soliste du 19e siècle **Lisa Cristiani (1827-1853)**, aujourd'hui totalement oubliée, enfin révélée par **Sol Gabetta** (œuvres de Schubert, Offenbach, Franchomme, Batta, Rossini, Servais... le 2 août, église de Saanen) Lisa Cristiani permet à Saint-Saëns ou Lalo de mesurer le formidable potentiel du violoncelle... ; créations d'œuvres d'**Emilie Mayer** ou de Fanny Mendelssohn (le 18 août, tente du Festival / **Kamerorchester Basel** : Symphonie n°5 d'Emilie Mayer (1812 – 1883). Autant de transmissions pour préserver et diffuser des partitions d'autant plus exemplaires dans un contexte contemporain en perpétuelle mutation.



VOUS AVEZ DIT « TRANS CLASSICS » ?

Vers de nouvelles expériences musicales... Avec «Trans-Classics», **il s'agit de prévoir une (r)évolution culturelle, car selon Christoph Müller**, dans 10 ans enfin « il n'existera plus de festival purement classique. Même dans les espaces non digitaux comme celui des performances physiques, les transformations sont inévitables – et plus encore lorsqu'il s'agit de la forme analogique à l'état pur: le concert »

Exit les formes d'un rituel bientôt déclassé : « habillement des musiciens mais également du public, applaudissements limités à des moments bien définis, accès et sortie de la salle suivant un plan strict. Les organisateurs de concerts classiques se sont toutefois – et bien heureusement! – rendus compte que certaines couches de la population ainsi que les nouvelles générations attendaient du «live» une autre expérience que celle qui a prévalu jusqu'ici »

Les mots sont fort : « Pour toucher les gens et les mobiliser sur le long terme, une transformation du modèle de concert est indispensable. (...) Les programmes comme les formes de concert se transforment. Les frontières entre les genres se révèlent de plus en plus poreuses. » Place aux nouvelles expériences qui croisent accessibilité, ouverture, nouveau dramatisme à travers le métissage en mariant les genres, les styles et les époques... place désormais aux « expériences concertantes immersives », « aux processus transformatifs »... qui réinventent le classique.



Au programme : un luthiste et une soprano font se rencontrer dans un même programme John Dowland, Henry Purcell et Bob Dylan (**Léa Desandre**, le 4 août) ; un guitariste fait dialoguer Vivaldi et Bach avec des chansons des Beatles en compagnie d'un orchestre baroque (**Milos Karadaglic**, guitare / le 25 juil) ; des breakdancers dansent sur Mozart (**DDC Dancefloor Destruction Crew**, Christoph Hagel, sous la tente du Festival, le 17 août) ; un quatuor classique qui, après l'interprétation d'un opus de Chostakovitch, se lance dans une libre improvisation sur des standards jazz et pop (**Vision String Quartet**, le 7 août) ; un concert couronné d'une DJ-Party ; **Richard Galliano** croise musette française et jazz régénéré (26 juil) ou la réinterprétation des dernières symphonies de Dvořák sous l'angle du folklore bohémien... sans omettre le couple à la ville à la scène **Vivi Vassileva** (multipercussion) et **Lucas Campara Diniz** (guitare) réinventent sons et rythmes du classique...(le 5 août).

Autres séries et temps forts

« [Music for the Planet](#) » poursuit la proposition engagée, militante de la violoniste **Patricia Kopatchinskaja**.

En 2024, l'artiste présente « temps et éternité » (avec les instrumentistes de la Camerata de Bern), soit



des instants de bascule, catastrophes, déflagration et aussi... espoir. Comme l'année précédente, la violoniste conçoit un cycle inédit pour le Gstaad Menuhin Festival à partir de pièces du répertoire et de raretés... pour un cheminement musical qui suscite l'émotion et la réflexion ; ainsi son programme « **Temps et Éternité** » (10 août, église de Saanen): Concerto funèbre de Karl Amadeus Hartmann (composé en 1939 face à la barbarie nazie), une alerte contre ce qui peut être infligé aux hommes, à la création, à Dieu...; Concerto pour violon de Frank Martin (1973, pour Yehudi Menuhin), opus en 6 séquences, intitulé « Polyptyque » qui évoque la Passion du Christ d'après La Maesta de la Cathédrale de Sienne ; aux atrocités commises, et qui peuvent se répéter, Dieu sera-t-il présent, miséricordieux, réconfortant ? Les champs de la souffrance mènent à la rédemption.

C'est aussi le programme « [Venezia and Beyond](#) » (23 juil, église de Saanen) défendu par la violoncelliste Anastasia Kobekina (et le Kammerorchester Basel) qui évoque la double identité de l'illustre Venise, à la fois mythe musical légendaire et lieu exposé à la mort et aux périls climatiques (la montée des eaux, inéluctable menace désormais l'avenir même de la Città / œuvres d'Albinoni, Vivaldi, Barbara Strozzi, Sartorio, Fauré, Silvestrov... avec projection vidéo) ;

Nouvelle série en 2024 : « [Mountain Spirit](#) », soit un cycle de concerts en plein air : au plus près des sommets inspirants (Mont Eggli, 1557 m d'altitude), les musiques classique et actuelle et DJ set, pour une expérience unique, décontractée, en plein coeur de la nature (les 28, 31 juil), avec également un concert nocturne : Les Planètes de Holst avec vue panoramique sur les étoiles à 1500 mètres d'altitude (Berghaus Eggli, le 10 août).

Conçu par un directeur hors normes, le Festival 2024 pose de stimulantes questions ; car l'émotion que suscite la musique, engage à réfléchir, débattre, surtout agir : « la musique offre un espace idéal pour conduire de telles interrogations, à mille lieues de l'urgence du quotidien. » Rendez-vous est pris à Gstaad, du 12 juillet au 31 août 2024, pour un festival de concerts estivaux destinés à nous transmettre et transformer.

Mountain Spirit concerts



PLUIE DE STARS A GSTAAD – invités et déjà très attendus cet été,, Sir András Schiff (en concert le 27 juil, et de retour à la tête de la Gstaad Piano Academy), le violonistes Daniel Hope (en compagnie de «son» Zürcher Kammerorchester pour une soirée multicolore sur le thème de la danse, 29 juil) ; les pianistes Yuja Wang (en mode récital, le 3 août), Jan Lisiecki (programme autour de la forme prélude, le 6 août), Hélène Grimaud (trois concerts en différents formats, les 11, 13, 18 août) ; Janine Jansen (programme Mendelssohn avec le GF0 et Jaap van Zweden, 16 août) ; les chanteurs Jonas Kaufmann et Camilla Nylund (en têtes d'affiche d'une grande soirée Wagner, sous la tente du Festival le 23 août) ; Vilde Frang (à l'assaut du monumental Concerto d'Elgar avec le LS0 / Antonio Pappano, 30 août).

DÉBUTS FRACASSANTS : Comme ceux de l'accordéoniste jazz Richard Galliano (26 juil), de la nouvelle coqueluche de la scène pianistique Yunchan Lim (dans un programme tout Chopin, 17 juil)), ou de l'étoile montante de la scène baroque Léa Desandre (en compagnie de son Ensemble Jupiter, le 4 août).

L'ACTE II de TRITAN UND ISOLDE de WAGNER en version de concert sous la baguette de Sir Mark Elder. Au programme : Prélude et enchantement du Vendredi Saint (Parsifal) / Acte II de Tristan und Isolde avec Camilla Nylund et Jonas Kaufmann,... Gstaad Festival Orchestra – Tente du Festival de Gstaad, le 23 août, 19h30).

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2024/23-08-2024-opera-concertant>

CARTE BLANCHE à JULIA FISCHER – Artiste en Résidence 2024, soit 4 rvs avec la violoniste Julia Fischer qui se présente en mode sonate (le 14 juil), musique de chambre (à deux reprises, les 18 et 20 juil) et avec orchestre (Romance et Concerto pour

violon en ré maj de Beethoven au côté de la Camerata Salzburg,
le 16 juil).

GRAND PROGRAMME CHORAL – Donné deux fois pour ouvrir ce 68e Festival : la Messe n° 5 de Schubert proposée par Philippe Herreweghe et son Collegium Vocale de Gand (les 12 puis 13 juil, église de Saanen).

Concerts hauts en couleurs des «**Menuhin's Heritage Artists**» : «Sonate à Kreutzer» de Beethoven et «Schéhérazade» de Rimski-Korsakov transfigurées par Nemanja Radulović et ses complices de l'Ensemble Double Sens (15 juil) ; «rencontre» entre la trompettiste Lucienne Renaudin Vary et la musique de Fazil Say (9 août) ; la performance très attendue du pianiste Alexandre Kantorow dans Liszt (Rhapsodie hongroise n° 2 et Concerto n° 2), en compagnie d'Iván Fischer et de son Budapest Festival Orchestra (24 août).

Récitals et concerts de chambre de haut vol dans les magnifiques églises de la région

Animés par les pianistes Kristian Bezuidenhout (19 juil), Hayato Sumino (24 juil) et les frères Lucas & Arthur Jussen (22 août), le violoniste Samuel Niederhauser (lauréat avec le pianiste Denis Linnik du vote Jeunes Etoiles 2023 / 28 août), le clarinettiste Andreas Ottensamer (21 juil), ou encore les Quatuors Schumann (21 juil) et Chiaroscuro (19 juil).

Grandes soirées symphoniques sous la Tente de Gstaad – Symphonie n°7 de Bruckner (WAB 107) par le Gstaad Festival Orchestra et Jaap van Zweden (16 août), la 7è de Dvořák par le Budapest Festival Orchestra et Iván Fischer (24 août), la Symphonie n°1 «Titan» de Mahler et Les Planètes de Holst par le London Symphony Orchestra et Sir Antonio Pappano (31 août, Tente du Festival).

Le Gstaad Festival Orchestra – l'Orchestre du Festival, phalange regroupant les meilleurs instrumentistes suisses, poursuit en 2024 sa collaboration avec Jaap van Zweden, chef

du prestigieux New York Philharmonic depuis la saison 2018 / 2019; il se produit non seulement durant le Festival mais également en tournée dans toute l'Europe, et participe activement à la Gstaad Conducting Academy (animée par le même Jaap van Zweden main dans la main avec Johannes Schlaefli). En concert le 3 août (Symphonie Fantastique de Berlioz / Kevin Griffiths, direction).

(Re)découvertes et des premières mondiales – A l'image de la Symphonie n° 5 d'Emilie Mayer présentée par le Kammerorchester Basel, des œuvres dédiées à la pionnière du violoncelle Lisa Cristiani sorties de l'oubli par Sol Gabetta, ou encore du tout nouveau Concerto pour violoncelle offert à Antonio Lysy par Jeremy Menuhin.

Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, c'est aussi ...

Une plongée dans la musique ancienne

Avec la voix de Nuria Rial et la flûte à bec de Maurice Steger au fil d'un programme baptisé «Il giardino d'amore» présenté au côté des acteurs de la Gstaad Baroque Academy.

Une plateforme pour jeunes solistes: les huit «**Matinées des Jeunes Etoiles**» – Le samedi à la chapelle de Gstaad, les jeunes instrumentistes de l'International Menuhin Music Academy, les lauréats de la Fondation Kiefer-Hablitzel | Göhner proposent leur récital – les spectateurs sur site et sur internet sont invités à voter pour élire leur jeune musicien préféré !

Des moments de musique **hors des sentiers battus** – Proposés par le guitariste-vedette Miloš Karadaglić en compagnie des Festival Strings de Lucerne, Daniel Hope en quête de ses «Irish Roots», Andrej Hermlin et son Swing Dance Orchestra, la multi-percussionniste Vivi Vassileva, le Quatuor Vision – qui jouera Bloch, Chostakovitch, mais aussi du jazz, du folk et des créations de Bryce Desner sur la scène de l'Open Air Arena

au sommet de l'Eggli, perchée à 1557 mètres au-dessus du niveau de la mer... en prélude à une DJ-Party! – ou encore le DDC Dancefloor Destruction Crew, de retour avec son programme-signature «Breakin' Mozart».

UNE ACADÉMIE

Sans oublier... que le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL est aussi une académie qui favorise la transmission

UNE OFFRE ACADÉMIQUE EXCEPTIONNELLE

Dédiée à la direction d'orchestre, aux cordes, au piano et à la musique baroque, avec son lot de masterclasses – portées par de grands pédagogues tels Jaap van Zweden, Ana Chumachenco, Ettore Causa, Ivan Monighetti, Sir András Schiff ou Maurice Steger – et de concerts ouverts au public sous le label «L'Heure Bleue».

POUR LES FAMILLES ET LES ENFANTS

Un vaste éventail de programmes «découvertes» pour les enfants et les familles sous le label «Gstaad Discovery» : Introductions ludiques, concerts sur mesure, rencontres avec les artistes, visite des coulisses...le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL pense aussi aux familles

REVIVRE LES CONCERTS SUR INTERNET

La plateforme de streaming «Gstaad Digital Festival» – Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL développe depuis plusieurs éditions une salle numérique qui permet de (re)vivre les meilleurs moments du festival tout au long de l'année, avec en bonus des interviews d'artistes, des critiques de spécialistes, des plongées inédites dans les coulisses de la manifestation...



**GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY : 68ème édition,
« TRANSFORMATION », du 12 juillet au 31 août 2024
Cycle « Changement II » 2023 – 2025**

Réservation en ligne sur le site du Gstaad Menuhin Festival :
<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/programme-2024>

**GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023.
Thématique 1 : PIANO et
grands concerts SYMPHONIQUES**

à GSTAAD pendant le Festival MENUHIN 2023 (édition Humilité, du 14 juil au 2 sept 2023)

A l'heure des grands changements pour le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL**, **Christoph Müller**, directeur artistique s'engage pour la neutralité carbone tout en consolidant l'excellence artistique de la programmation.



Cet été, l'offre de concerts est

pléthorique, d'un exemplaire équilibre ; **récitals de piano** et **concerts symphoniques** donnent le ton ; les récitals de piano expriment les deux formats du Festival : intimistes et confidentiels dans les petites églises pastorales du Saanenland ; spectaculaires et souvent mémorables sous la tente, où l'instrument soliste dialogue avec l'orchestre maison, **le GFO**, l'excellent **Gstaad Festival Orchestra**.

Cette année (**67^e édition**, « **Humilité** »), en **JUILLET**, ne manquez pas, les récitals des jeunes talents à suivre : **ANTON GERZENBERG** (15 juil), **Bruce Liu** (27 juil), sans omettre la résidence réservée au pianiste **FRANCESCO PIEMONTESE** (« artiste en résidence »), invité à se produire dans 4 concerts qui diversifie les formes musicales (les 16, 21, 22 et 25 juil) et aussi permet aux festivaliers de (re)découvrir les églises les plus enchanteresses du Festival : **Zweisimmen**, **Rougemont**, surtout l'église de **SAANEN**, cœur historique et légendaire du

Festival, où Yehudi Menuhin le fondateur a joué à la création dès 1957...



Écrin enchanteur niché dans le paysage suisse, l'église de Saanen où tout a commencé – c'est le berceau légendaire du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL depuis 1957 quand Yehudi Menuhin y a donné les premiers concerts du Festival en 1957...

En **AOÛT**, le programme allant crescendo, les concerts alternent entre l'intimité spectaculaire de l'église de **SAANEN** et l'imposante **tente de GSTAAD**. Les habitués retrouvent **Sir Andras Schiff** (Saanen, 3 août) et le programme inédit conçu par la violoniste **Patricia Kopatchinskaja**, sur le thème 2023 (célébration de la Nature / Humilité), avec le **GFO** sous la

direction de l'excellente **Mirga Gražinytė-Tyla**. Les grands noms du clavier se retrouvent comme chaque été à Gstaad / Saanen : **MARIA JOÃO PIRES** (Winterreise avec Matthias Goerne, Saanen, le 6 août) ; **FAZIL SAY** (Bach / Busoni à Saanen, le 11 août), **KHATIA BUNIATISHVILI** (le 27 août), **MITSUKO UCHIDA** (pour la première fois au Gstaad Menuhin Festival, le 29 août, avec **Jonathan Bliss**). Les grands concerts SYMPHONIQUES sont assurément **la 2ème « Résurrection » de MAHLER** (idéale pour le thème « Humilité », avec P Yende, le **GFO** dirigé par **Jaap van Zweden**, le 19 août) et en clôture, **YUJA WANG** et le Philharmonique de Radio France sous la direction du prometteur **TARMO PELTOKOSKI** (qui vient d'être nommé directeur musical du Capitole à Toulouse), le 2 sept 2023.



Humilité

14 JUILLET — 2 SEPTEMBRE 2023
Cycle « Changement I » 2023 — 2025

 **ERMITAGE**
GSTAAD-SCHÖNRIED

gstaadmenuhinfestival.ch

 **EDMOND
DE ROTHSCHILD**

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023

« Humilité »

Notre sélection PIANO et Grands concerts SYMPHONIQUES

Samedi 15 juillet 2023

10h30, Chapelle de Gstaad

Musique de chambre

Matinée des Jeunes Etoiles I

Anton Gerzenberg – Lauréat Concours Géza Anda Zurich 2021

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/15-07-2023-musique-de-chambre>

Dimanche 16 juillet 2023

18h00, Eglise de Zweisimmen

Musique de chambre

**Bach Nostalghia – Humilité & Modèles I – Francesco Piemontesi
I**

Francesco Piemontesi – Artist in Residence 2023

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/16-07-2023-musique-de-chambre>

Vendredi 21 juillet 2023

19h30, Eglise de Rougemont

Musique de chambre

«Ich bin Bachianer» I – Humilité & Modèles VI – Francesco Piemontesi II

Alexi Kenney, Daniel Müller-Schott, Francesco Piemontesi – Artist in Residence 2023

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/21-07-2023-musique-de-chambre>

Samedi 22 juillet 2023

19h30, Eglise de Saanen

Concert orchestral

«Tempora mutantur» – Francesco Piemontesi III

Francesco Piemontesi – Artist in Residence 2023, Freiburger Barockorchester

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/22-07-2023-concert-orchestral>

Mardi 25 juillet 2023

19h30, Eglise de Saanen

Musique de chambre

«Ich bin Bachianer» II – Humilité & Modèles VII – Francesco Piemontesi IV

Sol Gabetta, Francesco Piemontesi – Artist in Residence 2023

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/25-07-2023-musique-de-chambre>

Jeudi 27 juillet 2023

19h30, Eglise de Saanen

Musique de chambre

Récital Bruce Liu

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/27-07-2023-musique-de-chambre>

Vendredi 28 juillet 2023

19h30, Eglise de Saanen

Musique de chambre

«Ich bin Bachianer» III – Humilité & Modèles IX

Renaud Capuçon, Alexandre Kantorow – Menuhin's Heritage Artist

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/28-07-2023-musique-de-chambre>

Jeudi 3 août 2023

19.30 Uhr, Kirche Saanen

Musique de chambre

Récital Sir András Schiff – Humilité & Modèles XII

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/03-08-2023-musique-de-chambre>

Samedi 5 août 2023

19h30, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique

**«Les Adieux» – Music for the Planet I – Gstaad Festival
Orchestra I**

Patricia Kopatchinskaja, Abraham Cupeiro, Gstaad Festival
Orchestra, Mirga Gražinytė-Tyla

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/05-08-2023-concert-symphonique>

Dimanche 6 août 2023

18h00, Eglise de Saanen

Musique de chambre

«Die Winterreise» – Humilité & Foi III

Matthias Goerne, Maria João Pires

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/06-08-2023-musique-de-chambre>

Vendredi 11 août 2023

19h30, Eglise de Saanen

Musique de chambre

Bach-Busoni – Humilité & Modèles XIV

Fazil Say

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/11-08-2023-musique-de-chambre>

Samedi 12 août 2023

19h30, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique

Jubilation trompeuse – Gstaad Festival Orchestra II – Grandes Symphonies

Katia & Marielle Labèque, Gstaad Festival Orchestra, Jaap van Zweden

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/12-08-2023-concert-symphonique>

Dimanche 13 août 2023

18h00, Tente du Festival de Gstaad

Today's Music

«Echoes Of Life» – Humilité & Modèles XV

Alice Sara Ott

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/13-08-2023-today-s-music>

Samedi 19 août 2023

19h30, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique

«Humilité radieuse» – Humilité & Foi IV – Gstaad Festival Orchestra IV – Grandes Symphonies

Pretty Yende, Catriona Morison, Zürcher Singakademie, Jaap van Zweden

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/19-08-2023-concert-symphonique>

Samedi 26 août 2023

19h30, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique

Humilité & exubérance – Grandes Symphonies

Gil Shaham, Israel Philharmonic Orchestra, Lahav Shani

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/26-08-2023-concert-symphonique>

Dimanche 27 août 2023

18h00, Tente du Festival de Gstaad

Musique de chambre

Récital Khatia Buniatishvili

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/27-08-2023-musique-de-chambre>

Mardi 29 août 2023

19h30, Eglise de Saanen

Musique de chambre

«Lebensstürme» – Humilité & Modèles XX

Mitsuko Uchida, Jonathan Bliss

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/29-08-2023-musique-de-chambre>

Samedi 2 septembre 2023

19h30, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique

L'humilité de Paul Wittgenstein – Grandes Symphonies

Yuja Wang, Orchestre Philharmonique de Radio France, Tarmo Peltokoski

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/02-09-2023-concert-symphonique>



67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL (14 juil – 2 sept 2023) : billetterie ouverte !



67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL
(14 juil – 2 sept 2023) :
billetterie ouverte ! ... Pluie de
stars sous le ciel de Gstaad... La
67e édition du Gstaad Menuhin
Festival & Academy célèbre en
2023 **L'HUMILITÉ** et marque la
première étape d'un cycle de
trois ans consacré au changement

(2023-2025). L'humilité comme état d'esprit en musique, mise
en perspective dans le contexte de notre temps, devient ainsi
fil rouge des 7 semaines de Festival, avec au centre l'œuvre
de Jean-Sébastien Bach modèle de puissance et d'inspiration.

Humilité

14 JUILLET — 2 SEPTEMBRE 2023

Cycle « Changement I » 2023 — 2025



gstaadmenuhinfestival.ch



EDMOND
DE ROTHSCHILD

Le Gstaad Menuhin Festival & Academy 2023, c'est...

3 concerts d'un nouveau cycle baptisé «**Music for the Planet**» imaginés par l'«ambassadrice du changement» : Patricia Kopatchinskaja qui met en lumière l'inévitable humilité des hommes face à la nature et à ses bouleversements. Au programme :

- «**Les Adieux**» (avec notamment des extraits de la Symphonie «Pastorale» de Beethoven proposés par le Gstaad Festival Orchestra et Mirga Gražinytė-Tyla),
- «**La Truite**» (programme multimédia consacré à Schubert mais aussi à une création de Kopatchinskaja sur l'histoire des Inuits) et
- «**Les sept dernières paroles**» de Haydn par la Camerata Bern accompagnées de projections de textes et de photographies «climatiques».



L'église de Saanen où tout a commencé avec les premiers concerts organisés par **Yehudi Menuhin en 1957...**

Une pluie de stars...

La 67ème édition du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL invite les cantatrices Ute Lemper (hommage à Marlene Dietrich), Cecilia Bartoli (programme baroque escorté par l'orchestre Il Pomo d'Oro), Pretty Yende (Mahler) et Sonya Yoncheva (en tête d'affiche de la Tosca), les violonistes Gil Shaham (dans le Concerto de Brahms) et Daniel Hope (récital commenté dédié à l'Amérique) ; les pianistes Yuja Wang (deux concertos de Ravel), Mitsuko Uchida (programme 100% Schubert à deux pianos

avec Jonathan Bliss), Bruce Liu (1er Prix du Concours Chopin de Varsovie 2021), Maria João Pires («Winterreise» avec le ténor Matthias Goerne), Khatia Buniatishvili (récital sous la Tente du Festival de Gstaad) et Fazil Say. L'opéra événement 2023 est en version semi-scénique, Tosca de Puccini sous la baguette de Jaap van Zweden.

Cycle CHANGEMENT : 2023, 2024, 2025 – ACTE I : Humilité
(Nature, Spiritualité, idôles)



[LIRE ici l'éditorial](#) / présentation du cycle **Humilité**, thème fédérateur du Festival 2023
par **Christoph Müller**, intendant général et directeur artistique du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL

Au programme également :

Une carte blanche à **Francesco Piemontesi**, pianiste suisse qui se présente en mode solo, en duo (avec **Sol Gabetta**), en trio (avec le violoniste **Alexi Kennedy** et le violoncelliste **Daniel Müller-Schott**) et avec orchestre (dans le Concerto n° 25 de Mozart avec le **Freiburger Barockorchester**). Deux grands programmes choraux: la Messe en si mineur de Bach par la Gaeschinger Cantorey et l'Internationale Bachakademie de Stuttgart (**Hans-Christoph Rademann**, direction) et La Création de Haydn par le Chœur du Bayerischer Runfunk de Munich, l'Orchestre de Chambre de Bâle dirigés par **Giovanni Antonini**.

Les concerts des «Menuhin's Heritage Artists»: dialogue entre la violoniste Bomsori Kim et l'ensemble a cappella VOCES8, le voyage autour du monde de l'inclassable Nemanja Radulović, les pérégrinations en Europe de l'Est et en Amérique du Sud de la trompettiste Lucienne Renaudin Vary ; l'intégrale des sonates pour violon de Brahms par le pianiste Alexandre Kantorow et Renaud Capuçon.

Sans omettre les récitals et concerts de chambre dans les magnifiques églises de la région animés par les pianistes András Schiff, Alexandra Dovgan, Polina Leschenko et les frères Lucas & Arthur Jussen, les violonistes Veronika Eberle et Anna Naomi Schultz (lauréate du vote Jeunes Etoiles 2022), l'altiste Antoine Tamestit, le clarinettiste Reto Bieri, ou encore le Quatuor Arod.

Ne manquez pas **les grandes soirées symphoniques sous la tente du de Gstaad** qui font aussi la magie exceptionnelle du

Festival suisse : la 9ème symphonie de Chostakovitch et la 2ème symphonie de Mahler par le Gstaad Festival Orchestra et Jaap van Zweden, la Première symphonie de Brahms par l'Orchestre Philharmonique d'Israël et Lahav Shani, et les Tableaux d'une exposition de Moussorgski par l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Tamo Peltokoski (nouveau directeur musical du Capitole de Toulouse).

Le Gstaad Festival Orchestra poursuit en 2023 sa collaboration avec Jaap van Zweden, chef du New York Philharmonic depuis la saison 2018/19 ; le maestro participe activement à la Gstaad Conducting Academy (avec la complicité des professeurs Johannes Schlaefli et Mirga Gražinytė-Tyla): gstaadfestivalorchestra.com

Mais aussi...

Les festivaliers ne manqueront pas non plus : une plongée dans la musique ancienne avec le violoncelle piccolo de Mario Brunello, la mandoline d'Avi Avital, la viole de gambe de Hille Perlles, les flûtes à bec de Maurice Steger et Dorothee Oberlinger (intéressant programme autour du «choix du cantor de Saint-Thomas en 1723»).

Une plateforme pour jeunes solistes: les huit «Matinées des Jeunes Etoiles» le samedi à la chapelle de Gstaad, les jeunes instrumentistes de la Menuhin School de Londres (qui fête cette année ses 60 ans), les lauréats de la Fondation Kiefer-Hablitzel | Göhner.

Plusieurs moments de musique hors des sentiers battus proposés par les Janoska, le SIGNUM Saxophone Quartet (avec le concours de la violoncelliste Anastasia Kobekina), la pianiste Alice

Sara Ott (qui fait dialoguer les 24 Préludes de Chopin avec des pièces pour piano contemporaines et installations vidéo), ou encore l'irrésistible duo comique Igudesman & Joo, qui présente à La Lenk, son nouveau programme « And Now Rachmaninoff ».

Sans oublier...

Une offre académique dédiée cette année à la direction d'orchestre, aux cordes, au piano, au chant et à la musique baroque, avec son lot de masterclasses – portées par des professeurs tels Jaap van Zweden, Rainer Schmidt, Ettore Causa, Ivan Monighetti, Maria João Pires ou Maurice Steger – et de concerts ouverts au public sous le label «L'Heure Bleue»: gstaadacademy.ch.

Un vaste éventail de programmes «découvertes» pour les enfants et les familles sous le label «Gstaad Discovery»: introductions ludiques, concerts sur mesure, rencontres avec les artistes, visite des coulisses...

La plateforme de streaming «Gstaad Digital Festival» permet de (re)vivre les moments forts du festival tout au long de l'année, avec en bonus des interviews d'artistes, des critiques de spécialistes, des plongées inédites dans les coulisses de la manifestation: gstaaddigitalfestival.ch.

L'art de chacun des artistes invités est une forme de cadeau. Et si vous l'offriez à celles et ceux qui vous sont chers sous la forme de bons, toujours très appréciés en cette période de Fêtes...

La location pour les concerts est ouverte et possible
directement ici :

RÉSERVEZ VOS PLACES
directement sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL :

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr>

LIRE notre présentation du 67è
GSTAAD MENUHIN FESTIVAL –

l'engagement écologique du
Festival, présentation par le
directeur général : Christoph
Muller

[https://www.classiquenews.com/engagement-ecologique-visionnaire-exemplaire-le-67e-gstaad-](https://www.classiquenews.com/engagement-ecologique-visionnaire-exemplaire-le-67e-gstaad-menuhin-festival-academy-14-juil-2-sept-2023/)

[menuhin-festival-academy-14-juil-2-sept-2023/](https://www.classiquenews.com/engagement-ecologique-visionnaire-exemplaire-le-67e-gstaad-menuhin-festival-academy-14-juil-2-sept-2023/)



ANNULATION du GSTAAD MENUHIN Festival 2020



ANNULATION du GSTAAD MENUHIN Festival 2020 : dans un communiqué édité ce vendredi 1er mai 2020, la direction du premier festival estival en Suisse a confirmé **l'annulation de la 64^e édition du Gstaad Menuhin Festival** dont le thème générique devait être **WIEN / VIENNE** (après PARIS à l'été 2019).

Communiqué du Gstaad Menuhin Festival :
Gstaad, le 1er mai 2020

« Pour la première fois en 64 ans d'existence, nous sommes contraints d'annuler l'ensemble des concerts, académies et autres événements du Gstaad Menuhin Festival & Academy prévus l'été prochain.

Le 29 avril, le Conseil fédéral a interdit la tenue de grandes manifestations de plus de 1000 visiteurs jusqu'à fin août 2020. Si cette mesure rend impossible l'organisation de concerts sous la Tente du Festival de Gstaad, la pandémie impacte également les autres concerts prévus dans les magnifiques églises du Saanenland et du Pays-d'Enhaut. Nous nous attendons à ce que les limitations dues aux mesures d'hygiène et les restrictions dans les déplacements se poursuivent, et ne saurions tolérer en aucune manière un risque de contagion.

Du point de vue du Conseil d'administration comme de la Direction du Festival, il n'est dès lors plus possible de garantir la tenue cet été de concerts dans des conditions optimales. Toute l'équipe du Festival n'a eu de cesse jusqu'à présent d'espérer de pouvoir tout de même partager avec son public ces moments magiques qui ont fait la réputation de la manifestation. Mais nous devons aujourd'hui prendre acte de cette décision irrévocable du Conseil fédéral, que nous comprenons et regrettons à la fois.

Un grand nombre de visiteurs, amis, étudiants des académies et sponsors se sont réjouis des concerts et des cours prévus durant l'été 2020 sous le signe de «VIENNE». Comme nous sommes persuadés d'avoir fait naître beaucoup d'attentes avec cette affiche, nous allons nous efforcer de reprogrammer à l'été 2022 autant de concerts que possible de cette cuvée prometteuse. Les discussions sont d'ores et déjà engagées avec les solistes, orchestres, chœurs et chefs pour nous permettre de vous convier à nouveau à un voyage à Vienne dans le cadre du Festival 2022. Nous avons bon espoir que cela se concrétise.

Le Conseil de fondation et la Direction du Festival se trouvent maintenant face à un grand défi: celui de limiter autant que possible les dommages financiers qui menacent le Gstaad Menuhin Festival & Academy en 2020, afin de pouvoir offrir à nouveau la stabilité à nos hôtes et partenaires en

2021. Ils comptent pour cela sur la solide tradition du Festival et sur le capital sympathie dont bénéficie de longue date ce dernier auprès de ses visiteurs, amis et partenaires.

Active depuis juin 2017, notre plateforme [Gstaad Digital Festival](#) continue – et continuera ces prochains mois – à vous proposer, sans frais, de nouveaux contenus en lien avec le Festival.

Dans l'intervalle, la Direction du Festival va analyser les possibilités d'échanges musicaux dans l'espace analogique et digital pour l'été prochain et se mobiliser pour mettre en œuvre les idées retenues. Gstaad Menuhin Festival & Academy continuera à communiquer via les canaux usuels. »

Le Festival s'engage à rembourser les billets achetés. Plus d'information sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL

www.gstaadmenuhinfestival.ch

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY AG

Dorfstrasse 60

Postfach

CH-3792 Saanen

Tél +41 33 748 83 38

info@gstaadmenuhinfestival.ch

www.gstaadmenuhinfestival.ch
www.gstaadfestivalorchestra.ch
www.gstaadacademy.ch
www.gstaaddigitalfestival.ch

COMPTE-RENDU, critique, récital. GSTAAD, Gstaad Menuhin Festival le 24 août 2019. BACH, STRAVINSKY, FRANCK. Rochat /Jauregui.

COMPTE-RENDU, critique, récital. GSTAAD, Gstaad Menuhin Festival & Academy. Chapelle de Gstaad, le 24 août 2019. BACH, STRAVINSKY, FRANCK. Nadège Rochat, Judith Jauregui. Le concert rassemble Nadège Rochat, espoir du violoncelle helvétique, et Judith Jauregui, la lumineuse et puissante pianiste espagnole dont la carrière est prometteuse. La charmante et minuscule chapelle, couverte de bardeaux, de Gstaad, en est le cadre. Son acoustique généreuse dessert quelque peu les artistes, quels que soient leurs efforts pour ménager les contrastes : les nuances les plus ténues sonnent comme des mezzo-forte... Trois transcriptions sont au programme, signées des meilleurs (Fournier, Piatigorsky). Le violoncelle ancien que joue Nadège Rochat sonne merveilleusement dans tous les registres, avec une chaleur et une franchise rares, du baroque au contemporain.



C'est à Pierre Fournier, le grand violoncelliste genevois que l'on doit la transcription du choral pour orgue « Herzlich tut mich verlangen » de **Bach** (BWV 727). L'effusion pieuse, le lyrisme sont servis par l'émouvante réserve des interprètes : on est plus proche de l'esprit du transcripteur que de celui du choral de Weimar, mais l'émotion est sauve, dans le dépouillement et la clarté des lignes contrapuntiques.

La Suite italienne, que Stravinsky tira de **Pulcinella** à la demande de deux violonistes est davantage connue dans ces premières versions que dans celle de Piatigorsky et du compositeur (de 1934), et c'est bien dommage. Car il y a réécriture de l'ensemble, avec une aria grotesque ajoutée, dans un ordre modifié. Les deux jeunes femmes ont en partage l'énergie ; elles s'en donnent à cœur joie dans cette version contrastée où l'énergie bondissante le dispute à la poésie et au rêve. Si on attendait que le balancement de la sicilienne soit davantage marqué, la tarentelle, virtuose à souhait nous comble d'aise.

Malgré l'éblouissement provoqué par cette splendide interprétation, c'est avec la célèbre **Sonate de Franck** que culmine le concert. Dès l'allegro moderato, cela chante avec plénitude, grâce et souplesse ; c'est construit, puissant. Du

piano de luxe, un violoncelle souverain. L'allegro est flamboyant, d'un romantisme assumé, au lyrisme constant : l'émotion est bien là. Souriant, insouciant comme d'une force inouïe, le recitativo fantasia qui suit est conduit magistralement. Quant au finale, avec son rondo canonique que chacun a en mémoire, c'est un pur bonheur. La vigueur, l'énergie, mais aussi la sensibilité, la tendresse des deux musiciennes se conjuguent idéalement. Leur entente est parfaite.

Quand aurons-nous la chance de les écouter en France ? Le public, conquis, leur réserve de longues acclamations. En bis, Nadège Rochat offre le prélude de la 4ème suite en mi bémol, de Bach, dans lequel elle confirme l'excellence de son jeu et de sa musicalité. Nous lui souhaitons une carrière – déjà riche – à la hauteur des espérances qu'elle suscite.

COMPTE-RENDU, critique, récital. GSTAAD, Gstaad Menuhin Festival & Academy. Chapelle de Gstaad, le 24 août 2019. BACH, STRAVINSKY, FRANCK. Nadège Rochat, Judith Jauregui. Crédit photographique : Albert Dacheux 2019

GSTAAD, lundi 31 août, à

19h30, BERLIOZ, SAINT-SAËNS ...



PARIS

18 JUILLET - 6 SEPTEMBRE 2019

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019

GSTAAD, lundi 31 août, à 19h30, BERLIOZ...
sous la tente de Gstaad à nouveau, grand concert symphonique avec le **Philharmonique de Radio France** et son chef **Mikko Franck** : Symphonie fantastique de Berlioz et Concerto de Saint-Saëns (avec comme soliste le violoncelliste

Gautier Capuçon). Le chef français transmet clarté, transparence et fièvre dramatique : sa direction est aujourd'hui l'une des plus passionnantes à suivre... En 2019, le GSTAAD MENUHIN Festival célèbre la musique française et Paris ! Sommet de la symphonie romantique française (1830), la Fantastique cristallise tous les songes et démons intérieurs d'un Berlioz alors couronné par le Prix de Rome... Vedette de ce festival MENUHIN 2019, Camille Saint-Saëns, qui n'eut jamais le Prix de Rome, rayonne aujourd'hui par son génie musical dont le raffinement et l'élégance offre une alternative au wagnérisme contemporain...

vidéo PARIS !

VOIR le TEASER PARIS ! / GSTAAD MENUHIN Festival 2019

<http://www.classiquenews.com/teaser-video-gstaad-menuhin-festival-academy-2019-18-juil-6-sept-2019-a-paris-celebrationpas-de-classification/>

réservez

GSTAAD, Tente du festival

Samedi 31 août 2019, 19h30

Concert symphonique

Symphonie fantastique

Mikko Franck & Gautier Capuçon

Gautier Capuçon, violoncelle

Orchestre philharmonique de Radio-France (Paris)

Mikko Franck, direction

RESERVEZ VOTRE PLACE

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/concert-symphonique-31-08-19>

BERLIOZ et SAINT-SAËNS : le romantisme français à GSTAAD

Pour Harriet, muse et bientôt épouse... 10 ans après un premier essai pour violoncelle (Suite, sur le modèle de JS BACH), **Saint-Saëns** compose son 1er Concerto pour violoncelle en la mineur en 1872. L'époque est au néoclassicisme et le raffinement du compositeur, auteur de Samson et Dalila maîtrise idéalement les notions d'éclectisme et de recyclage. Saint-Saëns innove : plutôt que trois traditionnels mouvements, un seul mouvement, en trois parties enchaînées selon une idée de Franz Liszt dont la forme cyclique est emblématique d'une nouvelle audace... partagée d'ailleurs par Berlioz. La partition est dédiée au violoncelliste belge Auguste Tolbecque,

PARIS, 1830: à 27 ans, **Berlioz** se passionne corps et âme pour l'actrice irlandaise, interprète de Shakespeare (Ophélie) qu'il vient applaudir à l'Odéon : Harriet Smithson. La fèvre amoureuse emporte le génie berliozien, qui cependant, même s'il finira par épouser le sujet de sa passion, doit affronter résistance, refus, valse-hésitation... toujours l'esprit du compositeur romantique est brimé par la frustration, le sentiment de solitude, la trahison, la perte...

autobiographique, relatant les états psychologiques (pour le moins tourmentés) du héros, la Fantastique a déjà une ambition spatiale malhérienne, dépasse les épisodes de sa trame narrative (les fameux 5 parties précisément décrits dans le programme rédigés par l'auteur), évoque, exprime, plus qu'elle ne décrit. 10 jours avant la date prévue pour la création, Berlioz achève le manuscrit (mai 1830). Finalement, l'œuvre révolutionnaire est créée le 5 décembre (grande salle du Conservatoire de Paris), c'est un triomphe : les enfants du romantisme à Paris, ont trouvé leur idôle. Par la suite, Berlioz imagine une suite à la Fantastique, premier volet prolongé par un mélologue (il aime innover toujours) : intitulé «Lelio ou le retour à la vie». De fait, la Fantastique met à rude épreuve, instrumentistes, chef et public : les vertiges et les passions, entre raison et déraison, désir et haine, visions démoniaques et tentation du suicide, entre exacerbation et implosion, finissent de renouveler totalement l'écriture orchestrale en 1830. Il faut bien « un retour à la vie » pour redescendre de tant de sommets émotionnels.

Béatrice et Bénédict dont le Philharmonique de Radio France joue l'ouverture, est le seul opéra italien de Berlioz, conçu comme une comédie enjouée, inspirée de la pièce « Beaucoup de bruit pour rien » / « Much Ado About Nothing » de Shakespeare. Comme pour beaucoup de ses œuvres nouvelles, trop audacieuses, l'opéra est d'abord créé hors de France, en Allemagne : un premier acte est composé en 1833, puis créé au Festival de Bade en 1860, grâce à la commande de son directeur Edouard Bénazet. Puis deux actes sont produits en 9 août 1862 à Baden-Baden. L'écriture virtuose, nerveuse, exprime dans la Sicile du XVI^e siècle (Renaissance), les exaltations contradictoires du cœur qui agitent les deux jeunes amants, d'abord réticents voire antagonistes jusqu'à leur union finale... incertitudes et velléités du sentiment sont au cœur de l'opéra Berliozien.

Programme : Berlioz / Saint-Saëns

Hector Berlioz (1803–1869) □ Ouverture zur Oper «Béatrice et Bénédicte» 10'

Camille Saint-Saëns (1835–1921) □ Cellokonzert Nr. 1 a-Moll op. 33 25'

Allegro non troppo, Allegro con moto, Molto allegro

Hector Berlioz (1803–1869) □ «Symphonie fantastique» 60'

Premier mouvement: Rêveries – Passions

Deuxième partie: Un bal □ Troisième partie: Scène aux champs

Quatrième partie: Marche au supplice

Cinquième partie: Songe d'une nuit du sabbat

GAUTIER CAPUÇON, Violoncelle

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE (PARIS)

MIKKO FRANCK, direction

GSTAAD Menuhin Festival. BIZET : Carmen, le 24 août 2019 (Gaëlle Arquez)

GSTAAD Menuhin Festival. BIZET : Carmen, le 24 août 2019. Le samedi 24 août à 19h30, Carmen de Bizet en version de concert (Tente de Gstaad) avec dans le rôle titre, la mezzo hexagonale **Gaëlle Arquez**... L'esprit et le raffinement des couleurs parisiennes à GSTAAD. Le MENUHIN



PARIS

18 JUILLET – 6 SEPTEMBRE 2019

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019

Festival a toujours su proposer de grands événements lyriques sous la tente. Cette Carmen devrait marquer l'édition 2019, sollicitant un plateau prometteur et les musiciens de l'opéra de Zürich. L'amour, la tendresse, le drame, le pittoresque, les couleurs... le sang espagnol ; la passion criminelle et la jalousie qui rend fou ... il ya tou chez Bizet. Dans son ultime opéra, créé en 1875, et malheureux échec qui devait précipiter sa mort (foudroyé à 36 ans par un arrêt du cœur), Georges Bizet se montre grand connaisseur de l'âme humaine et en particulier de l'amour jaloux et exclusif.

CARMEN française à GSTAAD

La partition enchaîne les tubes : de la Habanera «L'amour est un oiseau rebelle» à la Séguedille «Près des remparts de Séville», chanté par la cigarière de Séville, sans omettre le langoureux et tendre «La fleur que tu m'avais jetée», Everest de tout les ténors qui ose incarner Don José, brigadier devenu contrebandier pour l'amour de Carmen.

Le plus de cette production lyrique en version de concert à GSTAAD : **Gaëlle Arquez** en Carmen, **Marcelo Alvarez** en Don José (avec de somptueux costumes selon la présentation d'annonce du Festival...).

Bizet, Prix de Rome, s'ennuie ferme dans les années 1860. Il peine à se faire un nom sur la scène lyrique parisienne. Après le Second-Empire, et la Commune (1870), malgré le wagnérisme ambiant, le jeune compositeur s'affirme en 1872 à l'Opéra-Comique avec Djamileh, un ouvrage en un acte, au parfum oriental... Fort de ce premier jalon applaudi, le compositeur reçoit une commande plus ambitieuse, avec pour librettistes Henri Meilhac et Ludovic Halévy, déjà sollicités et eux aussi remarqués par Offenbach.

Bizet choisit lui-même la nouvelle Carmen de Prosper Mérimée,

roman hispanisant écrit dans les années 1830 ; le compositeur s'inspire aussi du poème Les Gitans de Pouchkine (1824). La première de Carmen a lieu le 3 mars 1875. L'accueil est froid car le meurtre représenté sur scène, la sauvagerie du portrait de l'héroïne, le réalisme de l'action, souvent brutale et exacerbée, ne manque pas de surprendre voire de choquer. Même Jacques Offenbach présent à la première, crie que Bizet lui a volé l'air de Micaëla du troisième acte!

Tout cela crée un parfum de scandale. Puccini s'en souviendra, la crudité naturaliste de Bizet en moins. Pourtant comme il est très bien expliqué dans le livret programme édité par le GSTAAD MENHIN Festival, « Bizet ne fait autre chose que de renvoyer à la bourgeoisie l'image de sa propre hypocrisie décadente! ». Un effet de miroir qui frappe encore aujourd'hui par sa justesse.

Son ami Ernest Guiraud remplace les dialogues parlés (propre au style de l'opéra comique et un rien maniéristes) par des récitatifs qui s'inscrivent mieux entre chaque séquence dramatique dont le sens du coloris et le dramatisme intense, ne cessent de captiver, de la première apparition de Carmen, à sa mort, près des arènes de Séville...



Infos pratiques :

Georges Bizet (1838–1875) «Carmen»,

Oper in 4 Akten / Opéra en 4 actes – halbszenische Aufführung

GAËLLE ARQUEZ, Mezzosopran (Carmen)

MARCELO ALVAREZ, Tenor (Don José)

JULIE FUCHS, Sopran (Micaëla) □ LUCA PISARONI, Bariton
(Escamillo)

ULIANA ALEXYUK, Sopran (Frasquita)

SINÉAD O'KELLY, Mezzosopran (Mercédès)

MANUEL WALSER, Tenor (Le Dancaïre)

OMER KOBILJAK, Tenor (Le Remendado)

ALEXANDER KIECHLE, Bass (Zuniga) □ DEAN MURPHY, Bariton
(Moralès)

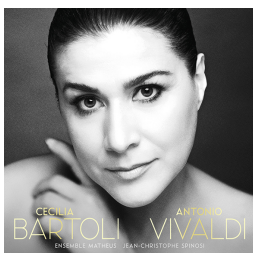
KINDERCHOR DES OPERNHAUS ZÜRICH

PHILHARMONISCHER CHOR BRNO / PETR FIALA, Einstudierung

Informations
Réservations

GSTAAD Menuhin Festival. BIZET : Carmen, le 24 août 2019. A 19h30, en version de concert (sous la tente de Gstaad) – [**RESERVEZ VOTRE PLACE**](#)

GSTAAD / SAANEN. Cecilia Bartoli, le 23 août 2019. VIVALDI II



GSTAAD / SAANEN. Cecilia Bartoli, le 23 août 2019. VIVALDI II. La diva romaine revient à ses premiers amours vivaldiennes... Ce vendredi 23 août commence la dernière série (magistrale) d'événements musicaux au sein du Gstaad Menuhin Festival : à 19h30, nouveau programme défendu par CECILIA BARTOLI (église de Saanen). Les Saisons de Vivaldi dialoguent avec un choix d'airs d'opéras du Prêtre Rosso...

Avec «**Les Musiciens du Prince**», que Cecilia Bartoli a créé en 2016 avec Jean-Louis Grinda, directeur de l'Opéra de Monte-Carlo, la diva romaine explore de nouveaux sons, toujours au

service de sa fougue et de sa passion exploratrice, qu'elle soit Baroque comme ici, ou romantique... Bien sûr il y est question de Vivaldi, un compositeur que la cantatrice dévoilait avec une candeur gourmande et inspirée il y a ... 20 ans. A Saanen, ce 23 août, place donc aux airs d'opéras, et aussi à l'inusable et atemporel sommet concertant au XVIII^e, **Les Quatre Saisons**, déjà estimé par JS Bach qui s'était procuré la partition, avec celle des autres concertos pour violon du Pretre Rosso (500 pièces composées). Le premier recueil, L'Estro armonico op. 3, paraît en 1711 à Amsterdam, et fait immédiatement sensation. Vivaldi est alors professeur de violon à l'Ospedale della Pietà, une institution vénitienne pour jeunes filles pauvres, orphelines ou abandonnées. Les Saisons appartiennent à un recueil plus tardif, intitulé Il Cimento dell'armonia e dell'invenzione – littéralement «le combat de l'harmonie (la raison) et de l'invention (l'imagination)» : comment l'inspiration furieuse dans le cas de Vivaldi peut-elle s'arranger des contraintes de l'écriture ? Harmonie et Invention... ? Vivaldi résoud l'équation en sublimant les deux. Ni plus ni moins. Car il a tout : sensibilité du peintre, curieux des atmosphères et justesse de l'écriture, à la fois virtuose, dramatique, poétique...

Cecilia Bartoli souligne le génie du Vivaldi lyrique : lequel a écrit pas moins de 40 ouvrages. Sans omettre la cinquantaine de cantates et sérénades, une centaine de sonates et plusieurs oratorios. Le Vivaldi compositeur d'opéras paraît sur le tard, en 1713, année de sa nomination comme imprésario (c'est à dire «administrateur») du teatro Sant'Angelo ; en découle 94 opéras, un nombre qu'il affirme avoir atteint comme créateur pour la scène. Depuis ses débuts, la prêtresse vivaldienne Cecilia Bartoli chante la langue éruptive, rythmique, énergique d'un musicien qui sut embraser les cœurs, ceux du public, grâce au chant de ses divas et castrats... Le programme reprend les airs de **son dernier cd VIVALDI II**, paru en, **CLIC de CLASSIQUENEWS de novembre 2018**

LIRE notre critique du cd CECILIA BARTOLI / VIVALDI II :

<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-critique-cecilia-bartoli-vivaldi-ii-decca/>

Extrait de la critique du cd VIVALDI II par Cecilia Bartoli :... « La diva en 2018 prolonge les qualités de 1999 : une sorte de souplesse surexpressive qui par la force des choses est devenue naturelle, tel un ruban vocal à la fois martelé et suave. Ainsi comme nous l'avons déjà observé dès début novembre (premières impressions du cd VIVALDI / BARTOLI 2018), la mezzo déploie une belle diversité de nuances propres à l'articulation et à la caractérisation de chaque : comme l'écrivait le 6 novembre 2018 notre rédacteur Lucas Irom : « D'emblée, en ouverture l'air agité du début de ce programme proclame sans fioritures ni hésitation la furia assumée de la partition, – cordes fouettées comme une crème liquide et souple ; voix très incarnée et engagée, laquelle a certes perdu de son élasticité comparée à 1999, avec des aigus parfois courts, mais dont l'économie des moyens (intelligence expressive) et la gestion de la ligne expressive architecturent le premier air de Zanaïda (Argippo : « Selento ancora il fulmine ») avec un brio franc, naturel, contrasté et vivace, riche en vertiges et accents mordants dans la première section ; alanguis et murmurés dans la centrale, exprimant jusqu'à la hargne voire la frénésie hallucinée de cet appel à la vengeance. Plus loin, l'air de Caio d'Ottone in villa (1713 : un ouvrage traversé par un souffle pastorale inédit) qui exprime la blessure d'un cœur trahi face à la cruauté de son aimée, est abordé avec une infinie tendresse, aux lignes amples et fluides ; la couleur vocale d'une torpeur triste mais ardente est idéalement soutenue, avec un éclairage intérieur qui renseigne tout à fait la douleur presque lacrymale du cœur en souffrance. Qui a dit que Vivaldi n'était



que virtuosité mécanique ? C'est un peintre du coeur humain parmi le plus inspirés... autant que BACH ou Haendel. Cecilia Bartoli enflamme les esprits dans le registre cantabile, ici suivant les pas du castrat créateur Bartolomeo Bartoli. » Par Lucas Irom (nov 2018)

<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-critique-cecilia-bartoli-vivaldi-ii-decca/>

Infos pratiques :

[SAANEN, église, ven 23 août 2019, 19h30](#)

[RESERVEZ VOTRE PLACE](#)

CECILIA BARTOLI, mezzosopran

□ **LES MUSICIENS DU PRINCE – MONACO**
ANDRÉS GABETTA, Violon & Konzertmeister

Programme :

Antonio Vivaldi (1678–1742)

Violinkonzert E-Dur op. 8 Nr. 1 RV 269

«Der Frühling» – 1. Satz 4'

«Quell'augellin», Arie der Silvia aus der Oper «La Silvia» RV 734 5'

«Non ti lusinghi la crudeltade», Arie des Lucio aus der Oper
«Tito Manilo» RV 738 8'

«Gelosia, tu già rendi l'alma mia», Arie des Caio aus der Oper
«Ottone in villa» RV 729 4'

Violinkonzert E-Dur op. 8 Nr. 1 RV 269

«Der Frühling» – 3. Satz 4'

«Vedrò con mio diletto»,
Arie des Anastasio aus der Oper «Il Giustino» RV 717 5'

Violinkonzert g-Moll op. 8 Nr. 2 RV 315

«Der Sommer» – 1. Satz 5'

«Sol da te mio dolce amore»,
Arie des Ruggiero aus der Oper «Orlando furioso» RV 728 8'

Violinkonzert g-Moll op. 8 Nr. 2 RV 315

«Der Sommer» – 2. & 3. Satz 5'

«Si lento ancora il fulmine»,
Arie der Zenaida aus der Oper «Argippo» RV 697 4'

«Zeffiretti che sussurrate»,
Arie der Ippolita aus der Oper «Ercole sul Termidonte» RV 710
9'

Violinkonzert F-Dur op. 8 Nr. 3 RV 293 «Der Herbst» – 1. Satz

«Ah fuggi rapido»,

Arie des Astolfo aus der Oper «Orlando furioso» RV 728 3'

Violinkonzert F-Dur op. 8 Nr. 3 RV 293

«Der Herbst» – 3. Satz 3'

«Gelido in ogni vena»,

Arie des Farnace aus der Oper «Farnace» RV 711 12'

Violinkonzert f-Moll op. 8 Nr. 4 RV 297

«Der Winter» – 1. Satz 3'

«Se mai senti spirarti sul volto»,

Arie des Cesare aus der Oper «Catone in Utica» RV 705 10'

Violinkonzert f-Moll op. 8 Nr. 4 RV 297

«Der Winter» – 2. & 3. Satz 5'